

COA Cercles conteurs

PrésentEs

Nathalie Thibur, Anne Maucotel, Françoise Bourdier, Anne Richardier, Ariane, Mo Caleca, Alain Mossé, Céline Jouard Da Mota, Magalie Noël-Luc

Invité : Bernard Pozzi

1. Intro

Programme fixé pour les séances à venir : Partager différentes versions d'un conte traditionnel et travailler sur les messages. Réaliser un corpus ordonné par âge de contes outils d'éducation et d'humanité.

Début 2020 : refaire le point sur les différents congrès, salons où il serait possible de toucher des enseignants pour leur faire part de notre pratique.

2. Tour de table

Alain Mossé : bibliothécaire à Vichy, comédien depuis plusieurs décennies, découvre le conte depuis cette année.

Françoise Bourdier : conte depuis des années, a rejoint le groupe car trouve de l'écoute, du partage. Intéressée par travaux de Suzy. En 2020, va mettre en œuvre des cercles de conteurs en Livradois Forez, également vers Cournon.

Céline Jouard Da Mota : enseignante en maternelle à Riom. Cercle dans sa classe et reprend également ses anciens élèves. Plaisir de constater que les graines ont germé.

Magalie Noël-Luc : enseignante en maternelle. Dans l'école les élèves content de la PS au CM2. A pu transmettre à des collègues ce projet de cercles conteurs lors d'une animation pédagogique à destination de collègues de maternelle.

Anne Richardier : Voyage en Norvège près du pôle, nuit, vent tout le temps, forêt partout. Voulait voir aurores boréales, les a cherchées mais ne les a pas vues. Impressionnée par cet environnement.

Conteuse depuis des années. En Haute-Loire, cercle avec un groupe pendant 2 ans. Cette année, pas de cercles mais a pris des contacts pour l'année prochaine.

Ariane : Stage avec un conteur, Olivier Ponsot, beaucoup de rire, d'improvisations. Stage très riche avec de nouvelles mises en situation. Exercices qu'elle n'avait jamais faits, lui permet de se lâcher encore plus, d'être plus intuitive. Elle est intervenue dans une médiathèque, et se sent désormais capable d'ajuster son répertoire en fonction de comment elle sent le groupe.

A créé un site internet, elle a été conseillée par une start up « asso connect » avec formule gratuite, société qui propose des outils de gestion pour les associations, cette start up lui a été conseillée par la MAIF, l'hébergement est gratuit pas la création du site. Suzy l'a regardé. Par la suite, le partagera.

Site de Nathalie abrité sur « Gandhi », pour 14 euros par mois.

Bernard : 35 ans de carrière dans la fonction enseignante. Il raconte et lit des histoires, plus dans la théâtralisation d'un texte que dans le conte. Intéressé par le labo pour explorer une nouvelle façon de faire. Correspondance de la classe de CM2 de Craponne de son fils avec le Burkina, ont créé « L'arbre à palabres », recueil de contes que les enfants du Burkina ont transmis et qu'ils tenaient eux-mêmes de leurs grands-pères. Est aussi chanteur, basse profonde. Il participe à la chorale dans son village, a pris d'abord des cours avec sa chef de chœur puis avec un professeur de chant lyrique (ancienne cantatrice internationale). Il peut chanter en racontant.

Anne Maucotel : Professeure des écoles auprès des enfants du voyage. Fait vivre des cercles avec différents groupes d'enfants au sein de son école. A fait un stage avec Emmanuelle Saucourt.

Interpellée par lien oralité-oralisation. Quand un conte est dit par cœur, on est dans l'oralisation, une pièce de théâtre on est aussi dans l'oralisation. Quand on prend un conte écrit pour pouvoir le raconter, et qu'on le traduit avec ses propres mots, on est dans l'oralité. Oralité possible quand on travaille sur un album car on est un peu comme un cameraman qui raconte ce qu'il voit dans sa tête. On structure le langage. Dans l'art du conte, on change de langue, on réécrit en langue orale (phrases plus courtes, répétitions pour ancrer dans la mémoire, plus linéaires...). L'objectif de l'oralité, c'est que les gens en face de nous se fassent leurs propres images. Dans l'oralité, on va décrire une image pour montrer que le personnage est malheureux.

Questionnement sur l'usage du passé-simple. Dans le stage d'Emmanuelle Saucourt, certaines lui ont confié en aparté qu'elles tenaient à leur passé composé car pour elles, le passé simple, c'est pour l'écrit. *Echanges autour de cette thématique* : Conter au passé-simple c'est pour ce protocole du cercle car rôle particulier pour construction de la pensée. Pour Suzy, une randonnée n'est pas un « vrai » conte donc il n'est pas nécessaire de le conter au passé simple. *Françoise Bourdier* souligne sa difficulté de conter au passé simple. *Ariane* a écouté Michel Hindenoch qui insiste sur la nécessité de conter avec le langage qui nous est propre, lui conte au passé composé mais regrette de ne pas conter au passé simple. *Pour Suzy*, la forme temporelle correspond à forme spatiale : le passé simple met dans un espace qui éloigne, un ailleurs. L'espace quotidien est dans un temps quotidien, dialogues, présent, passé composé. *Céline* : Plaisir de la matière pour les maternelles de ce passé simple, passé simple « fleuri ». *Ariane* : Passé simple pour une action qui n'est pas terminée « il passa », on le voit passer. *Nathalie* : passé simple pas borné dans le temps.

Marie-Odile Caleca : ancienne enseignante, conteuse à plein temps depuis 2 ans. A rédigé un mémoire de master sur les Cercles conteurs et a étudié les gestes professionnels et le chemin des enfants dans ces cercles, à quoi ça sert de créer des espaces d'oralité pour les enfants ? Cercles auprès d'adolescents, d'enfants, cercles parents-enfants avec des tout-petits, des familles réfugiées (a abordé ce répertoire récemment, explore plein de choses enracinées loin dont on n'avait plus mémoire et qui reviennent, exploration autour du corporel, fort intérêt), spectacles.

Comptines : « Enfance et musique » a un support pour montrer les gestes. Pour la prochaine fois, apporter des comptines avec les gestes qui sont associés.

Nathalie Thibur : Ancienne enseignante spécialisée, a cumulé cette fonction avec celle de conteuse, désormais conteuse à plein temps. Sa rencontre en 2013 avec Suzy lui a permis de faire le lien entre le conte en spectacle et le conte comme outil de médiation. Devenue grand-mère, elle s'intéresse de plus en plus au répertoire des tout-petits. S'interroge sur les interactions avec les tout-petits en grand groupe notamment en crèche. Important pour elle de conter pour des publics d'âges différents car ça nourrit sa pratique avec les autres classes d'âge, c'est très éclairant. Questionnement sur interaction lors des jeux de doigts avec petits, Christine R. lui a conseillé de le faire sur elle et pas sur un enfant.

Ariane a apprécié d'avoir plusieurs classes d'âge au sein des cercles parents-enfants, interactivité avec les plus grands.

3. Partage de répertoire autour de Tom Pouce

Anne M. : *Patouffèt'* (Catalogne)

Anne R. : *Tom Pouce* (d'après Grimm mais a enlevé la partie avec les voleurs)

Ariane V. : *Essouibâ* (Tunisie)

4. Prochain labo

Le 19 janvier : poursuite du travail sur les différentes versions du conte de **Tom Pouce**.